

LE PLAN CHABLIS : UN OUTIL DE PLANIFICATION D'URGENCE ET DE GESTION DE CRISE POUR LA FORÊT WALLONNE

SIMON RIGUELLE – JACQUES HÉBERT
BENOÎT JOUREZ – AUGUSTIN ROMMELAERE

La DGARNE, souhaitant anticiper une éventuelle tempête de grande ampleur en forêt wallonne, a mis au point un plan de gestion des crises chablis en vue de pouvoir intervenir de manière coordonnée et réduire les impacts négatifs pour la filière bois. Cet article fait suite à des formations sur la phase d'inventaire rapide du plan chablis données dans tous les cantonnements du DNF.

Ces dernières années, les événements venteux se sont multipliés en Europe de l'Ouest et le patrimoine forestier a payé un lourd tribut aux ouragans Lothar et Martin (1999), Kyrill (2007) ou Klaus (2009). La Wallonie, épargnée depuis 1990, reste aujourd'hui fortement exposée au risque d'un chablis majeur et aucun acteur de la filière forêt-bois (propriétaires, gestionnaires ou industriels) ne sera épargné. Si « Gouverner, c'est prévoir », il

est ressorti de l'analyse des dernières crises chablis que les décideurs, à tous niveaux qu'ils soient, se retrouvaient souvent démunis devant les choix à poser dans l'urgence lors d'une telle catastrophe. Face à ce constat, la DGARNE a souhaité formaliser un plan d'action spécifique pour les tempêtes en forêt wallonne.

Le Plan Chablis a donc été élaboré comme un guide pratique pouvant être consulté

par les décideurs et les acteurs de terrain. Ils y trouveront les informations utiles conduisant à une gestion efficace, rapide et optimale de la situation de crise. Les principales mesures de gestion et les missions des agents du Service public de Wallonie concernés en cas de chablis ont ainsi été formalisées dans ce document. Des outils pratiques de gestion y ont été intégrés (inventaire rapide des dégâts, outil informatique d'aide à la décision). Ce plan spécifique aux tempêtes s'intègre plus largement dans le plan de gestion des crises de la DGARNE qui traite d'autres problématiques environnementales ayant un impact plus direct sur la population (inondations, pollutions de l'eau et du sol, particules fines, etc.). Le guide « Gérer la crise chablis », publication très complète réalisée par l'Office National des Forêts en 2003, a servi de base de réflexion pour mener à bien ce projet.

STRUCTURE DU PLAN CHABLIS

Le Plan Chablis est constitué d'une procédure générale, de fiches réflexes (instructions) et de dossiers thématiques compilés en un classeur distribué aux différents intervenants. La procédure générale liste les différentes mesures à mettre en œuvre à chaque phase de la crise (figure 1). Elle renvoie ensuite aux instructions détaillées, spécifiques à chaque type d'intervenant, pour leur apporter les informations nécessaires à la mise en œuvre pratique des mesures. Enfin, des dossiers thématiques viennent compléter l'information donnée aux décideurs et aux gestionnaires.

La procédure est un canevas dont le gestionnaire de crise peut cependant s'af-

franchir pour s'adapter à la situation réelle, chaque crise étant, par nature, différente de la précédente. Afin de limiter toute improvisation préjudiciable lorsqu'une tempête de grande ampleur frappera la forêt wallonne, chaque acteur a déjà pu prendre connaissance de la procédure, hors période de crise. En outre, les agents du DNF ont bénéficié d'une formation spécifique sur l'inventaire des dégâts chablis, aspect qui les concernent au premier chef.

PRÉPARATION ET ORGANISATION GÉNÉRALE

Cette première phase, hors période de crise, concerne les mesures à prendre afin de se préparer à l'éventualité d'une catastrophe. Il s'agit avant tout de prendre connaissance des instructions, d'élaborer les dispositifs de gestion de crise, d'organiser la communication interne (entre les services) et externe (à destination des médias), de planifier des exercices périodiques pour tester certaines instructions, d'organiser des formations à destination des intervenants et de réaliser la veille scientifique et documentaire du Plan Chablis.

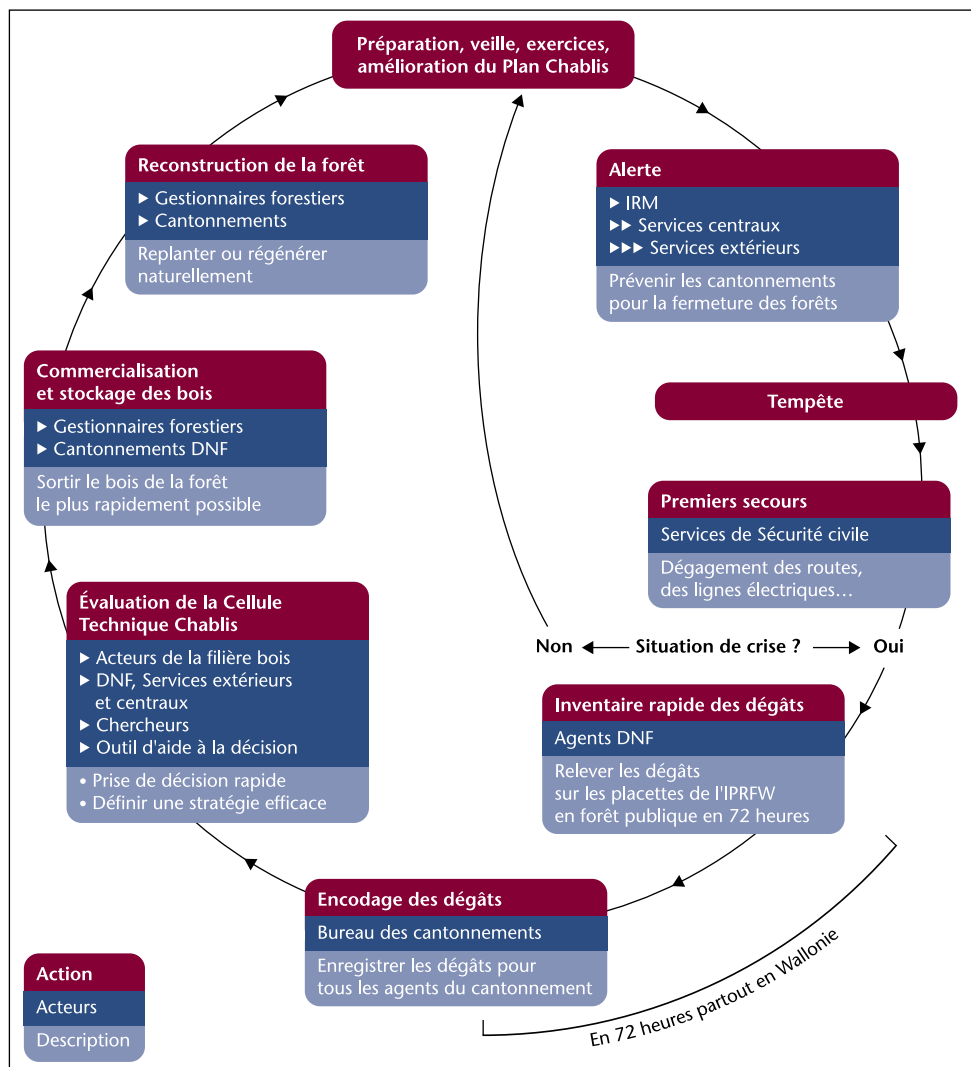
La Cellule Technique Chablis (CTC), coordonnée par l'Inspecteur général du DNF, est un organe stratégique qui se focalise sur l'aspect forestier de la gestion de crise. Elle est composée de représentants des propriétaires et gestionnaires publics et privés, d'experts techniques dans le domaine de la science du bois et de la santé des forêts et des représentants des fédérations professionnelles des métiers de la filière bois en Wallonie et en Belgique. Son rôle est d'évaluer les

scénarios possibles de gestion de crise et ensuite de proposer aux autorités administratives et au Ministre en charge des forêts les mesures de gestion de crise les plus appropriées. Elle collabore également avec le Centre Régional de Crise (CRC) pour coordonner l'action des services régionaux.

ALERTE ET MESURES PRÉVENTIVES

À l'instar du système existant pour les inondations en Wallonie, la procédure d'alerte est lancée sur base des informations fournies par l'Institut royal de météorologie (IRM) en cas de prévision de

Figure 1 – Structure générale du Plan Chablis.



forte tempête. Le seuil d'alerte « chablis » est fixé au niveau 11 de l'échelle de Beaufort (100 km/h). Un suivi régulier est nécessaire car une forte tempête ou un ouragan peuvent changer de trajectoire, se renforcer ou s'affaiblir rapidement.

L'alerte est transmise au DNF, qui en informe ses Services extérieurs, qui déclenchent alors les mesures préventives prévues par le Plan Chablis.

Les chutes d'arbres et de branches pendant le passage de la tempête étant la première cause de victimes, une mesure d'interdiction de circuler en forêt peut être prise par les chefs de cantonnement ou par le Ministre compétent. La mesure, annoncées par les médias (télévision, radio, internet), est annoncée aux entrées principales des massifs par des panneaux spécifiques sur instruction de l'Inspecteur Général du DNF.

MESURES DE PREMIÈRE URGENCE

Après le passage de la tempête, priment les opérations de première urgence : secours aux blessés, dégagement des routes et des accès prioritaires, sécurisation des habitations et des bâtiments... Ces interventions sont du ressort des services de sécurité civile (pompiers, protection civile, police) auxquels sont souvent associés les agents du DNF. Quand ces opérations de secours sont terminées et les voies d'accès principales rétablies, la première phase d'inventaire peut commencer.

Les autorités régionales doivent être en mesure d'évaluer la gravité de la situation dans un délai de 72 heures après le déclenchement de la procédure par l'Inspecteur

général du DNF. Il est donc indispensable de disposer rapidement du volume de dégâts à l'échelle de la forêt wallonne afin de définir, dans un premier temps, les mesures prioritaires à mettre en œuvre, et dans un deuxième temps la stratégie commerciale et opérationnelle à suivre. À ce stade, c'est l'urgence qui prime sur la précision générale.

Cette étape de la procédure requiert la participation de tous les préposés forestiers du DNF. Il leur est demandé de parcourir les placettes de l'Inventaire permanent des ressources forestières de Wallonie situées sur leur triage et d'y recenser les arbres qui devront être exploités suite à la tempête. Cette opération a fait l'objet d'une formation préalable durant les mois de janvier et février 2011 (voir encart).

Les informations sont ensuite croisées avec la base de données de l'Inventaire permanent afin d'obtenir une estimation globale à l'échelle de la Wallonie. Le volume de dégâts en forêt privée est extrapolé à partir du volume estimé en forêt publique. Au final, c'est la participation de tous les agents qui rend possible l'estimation des dégâts à grande échelle.

MOBILISATION ET VALORISATION DES BOIS CHABLIS

L'urgence des premiers jours passée, l'accent est mis sur la mobilisation et la valorisation des bois chablis. Un des points clés de la stratégie régionale est la commercialisation des bois : les modes de vente traditionnels peuvent être adaptés transitoirement dans un contexte de chablis (vente à l'unité de produit, vente anti-

UNE DEMI-JOURNÉE DE FORMATION EN CANTONNEMENT POUR SE FAMILIARISER AVEC LA NOUVELLE MÉTHODE D'INVENTAIRE DES DÉGÂTS INCLUSE DANS LE PLAN CHABLIS

En janvier et février 2011, une formation «Inventaire des dégâts - Plan Chablis » a été proposée par l'asbl Forêt Wallonne aux 33 cantonnements du Département de la Nature et des Forêts. L'objectif était de faire découvrir aux préposés, gradués et chefs de cantonnement leur rôle dans l'application du Plan Chablis afin que chacun puisse être prêt le jour venu. La formation était organisée dans le contexte de l'Accord-cadre de recherche et vulgarisation forestières. Elle s'est articulée en quatre parties distinctes :

1. La première, assez théorique, présentait la trame générale du plan et les instructions plus particulières concernant les préposés forestiers.

2. Suite à cette présentation, chaque agent a reçu un exemplaire personnalisé du classeur reprenant la procédure générale du plan chablis et les documents cartographiques propres à leur triage. Ces documents leur permettent de localiser les placettes de l'Inventaire permanent et d'effectuer le relevé des dégâts au sein de leur triage. Cette première prise en main du « classeur Chablis » a permis à chaque agent de commencer à

se l'approprier et de poser des éventuelles questions.

3. La troisième partie de la formation consistait en un exercice de repérage d'une placette de l'Inventaire permanent. Préposés, chef de cantonnement et formateur se sont rendus en forêt en utilisant les cartes disponibles dans le classeur. L'objectif de l'exercice était de se rendre compte, en grandeur réelle, du processus de relevé des dégâts prévu par le plan.

4. Enfin, une formation à l'encodage des résultats de l'inventaire des dégâts sur intranet avait lieu au bureau de cantonnement. Les personnes concernées par cette étape importante du Plan Chablis

se sont ainsi entraînées lors d'un encodage fictif en compagnie du formateur.

Afin de terminer la préparation des préposés, il leur a été demandé de repérer les placettes de l'Inventaire permanent situées dans leur triage. Ce repérage permettra à chacun d'être plus rapidement opérationnel le jour où le Plan Chablis sera déclenché. Il apportera également une information précieuse sur l'état actuel des placettes.



cipée...). La régulation de la quantité de bois mise sur le marché peut aussi se faire grâce au stockage des chablis à moyen et long termes par des méthodes appropriées (aspersion, immersion, conservation sous bâches hermétiques...).

Le DNF et la Cellule Technique disposent, pour valider leur stratégie, d'un logiciel d'aide à la décision, développé par le DEMNA et l'ULg, qui permet à l'utilisateur de simuler le déroulement de différents scénarios de crise basés sur



Le Plan Chablis s'articule autour d'une série de phases indispensables à la gestion d'une situation de crise, notamment :

- *La préparation des acteurs de terrain.*
 - *L'estimation du nombre de mètres cubes de bois chablis.*
- *Une bonne mobilisation et commercialisation des produits de tempête.*

des choix stratégiques distincts. Cet outil de prospective est notamment alimenté par des données provenant des différents partenaires de la filière industrielle ou collationnées grâce au processus de veille du Plan Chablis. Celle-ci, réalisée par le DEMNA effectuera un suivi régulier de la situation dans les régions avoisinantes et de l'état du marché du bois. En temps de crise, ces paramètres sont également importants à considérer car ils vont influencer la stratégie commerciale régionale.

SUIVI À MOYEN ET LONG TERMES

Les conséquences d'une tempête sur le milieu forestier et sur les marchés du bois se font ressentir à moyen et à long termes. Des évaluations stratégiques et opérationnelles périodiques sont donc nécessaires pour en limiter les impacts.

À moyen terme, le suivi phytosanitaire des forêts est primordial. En effet, les bois chablis, et de façon générale les arbres stressés, sont plus exposés aux attaques de ravageurs, et plus particulièrement aux scolytes. Une vigilance accrue est donc nécessaire dans les années suivant la tempête. Dans ce cadre, l'Observatoire wallon de la santé des forêts permettra d'évaluer le risque et de préconiser des interventions adéquates.

La situation actuelle dans les Landes, en France, illustre l'importance de cette veille sanitaire des peuplements : deux ans après la tempête Klaus qui fit près de 40 millions de mètres cubes de dégâts, une attaque de scolytes de grande ampleur s'est développée en 2010 sur le massif landais, les dernières estimations en date font état de 5 à

7 millions de mètres cubes de mortalité supplémentaire pour les peuplements de pin maritime.

À plus long terme, le DNF et la Cellule technique doivent assurer le suivi des priorités et de l'allocation des moyens et des aides afin de s'adapter aux demandes du marché. Une évaluation périodique des opérations de mobilisation des bois chablis est nécessaire (volumes exploités, transportés, stockés et transformés). Il convient notamment de gérer les stocks de bois chablis constitués au début de la crise et de procéder au déstockage progressif de ceux-ci quand les conditions de marché s'améliorent. Ce suivi à long terme sera progressivement allégé jusqu'au retour à une situation « normale ».

PERSPECTIVES

Si le Plan Chablis n'a pas vocation à résoudre toutes les problématiques consécutives à un chablis de grande ampleur, il a pour objectif de réduire aux maximum l'improvisation et les impacts négatifs de la catastrophe naturelle pour le secteur forestier. La gestion proactive et anticipative de la crise est rendue possible grâce aux procédures et outils mis à disposition du gestionnaire. Élaboré en concertation avec les acteurs de terrain et les professionnels de la filière bois, il s'agit d'un document évolutif, amené à être amélioré suite aux retours d'expérience et à l'approfondissement des connaissances.

Parallèlement à la mise en œuvre complète du Plan Chablis, des études complémentaires sur des aspects identifiés comme stratégiques en temps de crise vont se

poursuivre au DEMNA, notamment sur l'implantation optimale des aires de stockage en Région Wallonne. ■

Le développement d'un outil d'aide à la décision en cas de chablis a été financé par le DNF (convention de 2005 à 2009). Les formations sur l'inventaire rapide des dégâts dans le cadre du Plan Chablis ont été financées via l'Accord-cadre de recherche et vulgarisation forestières (DNF, Gx-ABT, UCL). Retrouvez le programme des Ateliers forestiers de Forêt Wallonne sur www.foretwallonne.be.

SIMON RIGUELLE

simon.riguelle@spw.wallonie.be

BENOÎT JOUREZ

benoit.jourez@spw.wallonie.be

Laboratoire de Technologie du Bois,
Direction du Milieu forestier,
DEMNA, SPW
Avenue Maréchal Juin, 23
B-5030 Gembloux

JACQUES HÉBERT

jhebert@ulg.ac.be

Unité de Gestion des Ressources
forestières et des Milieux naturels,
ULG, GxABT
Passage des Déportés, 2
B-5030 Gembloux

AUGUSTIN ROMMELAERE

a.rommelaere@foretwallonne.be

Forêt Wallonne asbl
Rue Nanon, 98
B-5000 Namur